

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis internet.
Ce texte est protégé et fait partie du répertoire
de la SACD. En conséquence avant son
exploitation vous devez obtenir l'autorisation
auprès de la SACD, que ce soit pour la France,
ou l'international.

La SACD peut faire interdire la représentation
le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas
été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la
SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille
au respect des droits des auteurs et vérifie que
les autorisations ont été obtenues et les droits
payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de
représentation (théâtre, MJC, festival...) doit
s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit
produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le
non-respect de ces règles entraîne des
sanctions (financières entre autres) pour la
troupe et pour la structure de représentation.
Ceci n'est pas une recommandation, mais une
obligation, y compris pour les troupes
amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin
que les troupes et le public puissent toujours
profiter de nouveaux textes.

Rendez-vous sur <http://www.sacd.fr>

Monologues comiques. © Rivoire & Cartier 2025. Tous droits réservés.

Monologues comiques

de

Rivoire
& Cartier

Monologues comiques. © Rivoire & Cartier 2025. Tous droits réservés.

MONOLOGUES COMIQUES

SKETCHS

D'ANTOINE RIVOIRE ET JEROME CARTIER

Notice

Textes solo pour auditions, ateliers et petites formes. Un personnage rapidement dessiné, une situation forte et des formules qui frappent, pas de décor, mise en place rapide, le jeu au centre. Les PDF sont gratuits et accessibles sans formulaire pour lire et répéter. Quand la date est calée, [demandez l'Autorisation SACD](#).

D'autres pièces sont disponibles sur
www.rivoireetcartier.com

Pour plus d'informations, vous pouvez écrire à
contact@rivoireetcartier.com

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :
www.sacd.fr

TABLE DES MATIÈRES

COME.....	5
L'ÉVALUATION	9
LE BONHEUR	12
LE DIVORCE	16
LES MATHS.....	19
MAITRESSE SOUS COVID	23

Côme

LUI, avec un carton sous le bras. — Côme, faut qu'on parle. Jusqu'ici, j'ai rien dit, j'ai attendu de voir comment les choses allaient évoluer, mais maintenant j'ai vu, et je dis : « halte-là ». Oui, tout à fait, je dis « halte-là », Côme. D'ailleurs j'en ai parlé avec le proviseur, tous tes profs sont d'accord, ce n'est plus que tu es fatigué, non, maintenant tu dors carrément en classe. Et pourquoi ? Parce que toute la nuit, monsieur est sur internet. Alors, c'est vrai que si j'étais à ta place, j'en ferais certainement autant, mais Côme, il faut que tu lèves le pied. La terminale, c'est une classe importante. Le bac à la fin de l'année. C'est pourquoi je te demande d'arrêter de discuter tous les soirs sur messagerie avec la Reine d'Angleterre.

D'accord, vous vous êtes rencontrés pendant notre visite de *Buckingham Palace* l'année dernière, bon, vous avez sympathisé, vous avez échangé vos emails, c'était gentil et tout, que vous vous écriviez une fois ou deux par mois, o.k., mais tous les soirs pendant 4 ou 5 heures, c'est plus possible. C'est quand même formidable. Tu ne nous adresses presque plus la parole, et tu bavardes toute la nuit avec Elizabeth II ! Tu me diras, ça te fait pratiquer l'anglais, mais quand même !

Regarde, ce matin tu avais des exercices d'espagnol à faire, pas faits ! Alors avec tout le respect que je dois à Sa Gracieuse Majesté, ce n'est pas Elle qui va t'aider à t'avancer en espagnol ou en physique-chimie.

Donc je te conseille de faire profil bas. Mais manifestement, c'est pas ton intention. Le proviseur m'a dit que tu exigeais que tes profs t'appellent *Sir Côme* ? On peut savoir ce que c'est que cette nouvelle manie ? Comment ça, c'est ton titre ? Quoi ? La Reine t'a fait Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique ? Mais... c'est arrivé quand ? Elle a signé l'Ordonnance Royale y a 8 jours ? (*Silence éberlué.*) Très bien, Côme, euh... pardon, Sir Côme.

Bon, en tout cas, je pense que ton nouveau titre n'implique pas ce genre de fanfreluches ? (*Il sort du carton une belle couronne dorée.*) Tu m'expliques ? Oui, c'est une couronne, je te remercie, même si je ne suis qu'un simple roturier, j'avais reconnu. En attendant, si j'en crois ce qu'on m'a dit, monsieur refuse de quitter sa couronne en cours de natation, même pour nager le 100 m papillon ! Alors ? J'attends ! Pardon ? Tu dois la porter ? Qu'est-ce que ça veut dire, tu *dois* la porter ? En tant que quoi ? Vice-Roi ? La Reine t'a nommé Vice-Roi ? Oui, oui, tu en as sûrement les capacités, mais Vice-Roi de quoi ? Vice-Roi de La Garenne-Colombes ? Mais... le Président de la République est au courant ? T'as pas son mail ? Te connaissant, ça devrait pas longtemps être un problème.

Dis donc, où tu vas, là ? Encore ! Mais y a bien un moment où cette correspondance électronique va cesser ! Vous avez tant de choses que ça à vous dire ? Et on peut savoir de quoi vous parlez ? De son abdication et de son divorce ? Elizabeth II va abdiquer et divorcer ? Mais... c'est un événement, ça, non ? Surtout après 50 ans de règne ! Mais, elle t'as dit ce qui ?... Ah ! Ah, d'accord. Oui, vous partez tous les deux pour

3 semaines au Parc Asterix, et elle voudrait en profiter, c'est normal.

Contrarié ? Moi ? Non, pas du tout ! C'est pas parce que je suis républicain que je ne sais pas apprécier les Reines à leur juste valeur. Je suis sûr que... Liz, comme tu l'appelles, est quelqu'un de charmant, en plus, toujours d'une élégance, mais... j'ai juste une crainte... surtout pour toi, Côme, euh... pardon, Sir Côme. Tu n'as pas peur que la différence d'âge... au bout d'un moment... Pardon ? Tu vas justement en discuter avec le prêtre qui va vous marier ? (*Silence ahuri.*) Eh bien... je vois que tout est prévu, mon fils, enfin Côme, enfin fils Côme, enfin frère... oh et puis merde !

Dis donc, je voulais te demander, pour ton mariage avec Liz, tu comptais nous inviter ou ? ... Oui, ça dépendra où vous l'organisez, oui ! Si c'est à la salle des Fêtes de La Garenne-Colombes, déjà, pour caser tous les officiels, hein !...

Bon, sinon, tu n'oublies pas de faire tes affaires. Tu te souviens que ce soir on part chez Tatie Josette ? Tu peux pas venir ? Demain, t'as un brunch à la Chambre des Lords ? Ah... C'est Tatie qui va être déçue... Tu nous rejoins en début d'après-midi ? Bonne nouvelle ! Un eurofighter de la Royal Air Force te déposera ? Parfait !... Il faut que tu donnes l'adresse de Tatie à l'*Air Chief Marshal* ? Eh ben... c'est 2 bis, rue Albert Pompon, à Dijon. Dis-lui ça, à l'*Air Chief Marshal*.

Bon, tu mettras bien ton cache-nez, hein ? Il paraît que c'est plein de courants d'air, ces eurofighters.

FIN

L'Évaluation

PIERRE-JEAN, à *Jean-Pierre*. — C'est pourtant pas compliqué Jean-Pierre, hein ? C'est pourtant pas compliqué. T'appuies sur shift, alt, ctrl, ça deux fois et après maj.-Q min.-k. Min.-k. Je suis formel. On appelle Jean-Michel ? Très bien.

(*Au téléphone :*) Allô Jean-Michel ? Ici Pierre-Jean. Non, pas Jean-Pierre, Pierre-Jean. Tu nous confonds ? (*À Jean-Pierre :*) Il nous confond. (*À Jean-Michel :*) Écoute, c'est pourtant pas compliqué, Jean-Mi, hein ? C'est pourtant pas compliqué. Jean-Pierre c'est celui qui a un prénom qui commence par *Jean* et qui finit par *Pierre* et Pierre-Jean c'est celui qui a un prénom qui commence par *Pierre* et qui finit par *Jean*. Dis donc, je t'appelle pour un problème de sauvegarde... Quoi ? Ah bon, merci ! (*Il raccroche.*)

Jean-Pierre, Jean-Mi est avec le type. Eh ben LE type. Le type qui doit venir nous évaluer. Il finit avec Jean-Mi et il arrive. Il va faire tout le service. Range un peu tout ça... Pas question qu'on soit dernier, comme l'année dernière. Sinon, notre augmentation, (*geste.*) pfuit ! (*Question de Jean-Pierre.*) Attends... Jean-Mi me l'a dit... heu... une seconde, parce que c'est pas courant... (*Il cherche et trouve.*)... vraiment pas courant du tout... Ah oui : Jean-Bernard ! Jean-Bernard Pierre-Robert. Non, Jean-Bernard c'est son prénom et Pierre-Robert son nom de fami... Une minute... J'ai connu un Jean-Bernard Pierre-Robert... (*Il cherche et*

trouve.) Jean-Bernard Pierre-Robert ! Jean-Pierre, Pierre-Jean te dit : nous sommes foutus !

C'est bien ce que je craignais, je connais ce Jean-Bernard. Un soupirant de Marie-Jeanne. Ma femme est un bourreau des cœurs, tu le sais bien. Tu te souviens du baptême de notre fille Marie-Pierre ? Pierre-Marie chahutait tout le temps avec elle. C'est bien ton fils ! Taquin ! Eh bien figure-toi que Jean-Bernard m'a été présenté par Jeanne-Marie. Oui, ta femme ! Elle m'a dit *in extenso* : « Je te présente J-B. » Voilà pourquoi j'ignorais son prénom. Tu me croiras ou pas, mais Pierre-Robert m'a ignoré pendant toute la soirée. (*Se corrigeant.*) Jean-Bernard ! Jean-Bernard m'a ignoré pendant toute la... Pourquoi ? Tout cela est simple, on ne peut plus.

Pierre-Robert – ou Jean-Bernard, si tu préfères – avait flirté avec Jeanne-Marie lorsqu'il était plus jeune, – pas de jalousie c'était il y a longtemps –, mais il était déjà amoureux de Marie-Jeanne et ne savait comment quitter Jeanne-Marie ; c'est pourquoi lorsqu'un certain Jean-Pierre a commencé à faire la cour à Jeanne-Marie et à lui plaire, Jean-Bernard forma le projet de rompre avec Jeanne-Marie et de flirter avec Marie-Jeanne ; bref, Jean-Bernard – je veux dire Pierre-Robert –, tout en cachant à Marie-Jeanne qu'il était encore avec Jeanne-Marie, était trop heureux qu'un certain Jean-Pierre courtise Jeanne-Marie alors même que la haine de Jean-Robert, pardon, Jean-Bernard, grandissait à mesure que Marie-Jeanne se laissait séduire par un certain Pierre-Jean, quatuor maudit dont Pierre-Bernard, pardon, Jean-Bernard, devait retrouver l'image chez Pierre-Marie et Marie-Pierre. (*Silence.*) T'as pas compris ?

C'est pourtant pas compliqué, Jean-Pierre, hein ? C'est pourtant pas compliqué. N'importe qui comprendrait ça : Jean-Bernard est notre meilleur allié, mais aussi notre pire ennemi. Va-t-il nous favoriser ou va-t-il nous enfoncer ? Qui peut nous tirer de là ? (*Légèrement dégoûté :*) Rachid ? Pourquoi tu me parles de Rachid, Jean-Pierre ? Non... vraiment... Jean-Pierre... Rachid, je ne sais pas, non... Rachid, vraiment, je ne crois pas... (*Rassuré :*) Ah ! JEAN-Rachid ! Ah !... J'avais compris *Rachid*... je me disais... Jean-Rachid, pourquoi pas ? Jean-Rachid... alors d'accord. (*Il compose un numéro.*)

(*Au téléphone :*) Allô Jean-Ra, ici PJ, je suis avec JP et j'ai eu Jean-Mi : JB arrive. (*Écoute au téléphone.*) Ouais... ouais... ouais... hun-hun... hun-hun... O.K.... D'ac... Oui... bon... Ah !... Bien sûr !... Et oui !... Et oui, naturellement !... D'accord !... D'accord, ça marche ! (*Il raccroche.*) J'ai rien compris à ce qu'il m'a dit ! Le problème reste entier : comment s'attirer les bonnes grâces de Jean-Bernard ? (*Le téléphone sonne, il répond.*) Allô, Jean-Mi ? Quoi ? Jean-Bernard est parti ? Il a dit qu'il avait une urgence ? Il est monté dans un cabriolet rouge avec Jeanne-Marie et Marie-Jeanne ? Oui, alors là, bien sûr, c'est... oui, on se voit à la cantoché. (*Il raccroche.*)

(*À Jean-Pierre :*) Ce monde capitaliste est vraiment impitoyable.

FIN

Le Bonheur

LUI, *radieux, ravi, heureux, large sourire perpétuel, une tasse de café à la main.* — Il est bon mon p'tit café, hein ? Il est bon ? 73 grains pour une tasse. Pour ça, y a que l'*expressivo*. 378 € en 10 fois sans frais. Avec 5 tasses offertes. Temps de chauffe rapide, 3 tailles de tasse préprogrammées, perforation, extraction et éjection automatique de la capsule, réservoir d'eau de 0,8 L, garantie 2 ans.

Les gens savent plus vivre. Les gens savent plus être heureux. Par exemple, moi, c'est tout con hein, depuis un mois je me mets du déodorant au zinc, eh ben... je me sens beaucoup mieux. Tu vois, c'est ça le bonheur, c'est des choses toutes simples.

Regarde, en bas y a un petit resto sympa : *Le Grilladin*. J'essaie d'y aller quand je peux. Pour le plaisir. Et puis à midi, menu à seulement 17,90 avec au choix : rillettes de thon, de porc ou d'oie, terrine de campagne, boudin noir, andouillette, suprême de poulet mariné, tarte aux pommes, crème caramel avec accompagnement à volonté. *Le Grilladin*, un savoir-faire unique pour la variété, l'authenticité, la convivialité et le décongelé.

De tout façon, tout ça c'est Finkelstein. Il m'aide beaucoup, tu sais. Depuis que je vais chez lui, j'ai une de ces pêches. Si tu sens que tu décroches un peu, vasy, n'hésite pas. Mal-être, dépression, angoisse, stress, deuil, problèmes familiaux... le docteur Finkelstein, praticien psychothérapeute s'occupe de toi et te propose : relation d'aide, thérapie, sophrologie, psychothérapie et exorcisme. 10% sur la première névrose.

D'ailleurs, grâce à Finkelstein, j'ose enfin regarder l'avenir droit dans les yeux. C'est lui qui m'a fait connaître *Solufine*. Tu connais pas ? Tu connais pas *Solufine* ? Avec la convention obsèques *Solufine*, mes ayants droit bénéficient d'un capital garanti, disponible sous 8 jours. Le plus *Solufine* ? Un numéro gratuit pour obtenir une aide juridique à la succession. Et attention, c'est sans questionnaire médical.

Comme ça je suis tranquille. Pour les enfants, surtout. T'as vu la forme qu'ils tiennent, ces petits cons ? Encore plus maintenant avec leurs petits-déjeuners *Crousti-Flakes*. Tu savais que 30 g de *Crousti-Flakes* sont préparés à partir de 9,5 kg de blé complet ? Les nouveaux pétales de *Crousti-Flakes* contiennent du calcium et maintenant de la vitamine D. Chaque matin, 1 bol de céréales *Crousti-Flakes* (30 g de céréales et 125 ml de lait demi-écrémé) couvre 37% des apports journaliers recommandés en calcium. *Crousti-Flakes* s'intègre parfaitement à une alimentation variée et équilibrée et un mode de vie sain.

Sigrid a bien fait de leur acheter ça. Sigrid, ma nouvelle femme. Je te l'ai pas présentée, c'est vrai. Non, là elle doit être dans le cour en train jouer avec ses copines. Sigrid. Estonienne. Je l'ai trouvée sur *Katalog*. Non, *Katalog*, c'est le nom de l'agence, service à la personne international. En plus, tu sais que c'est elle qu'a flashé sur moi ? C'est elle qui m'a écrit. Comment elle a eu mon adresse ? Je sais pas. En tout cas je me rappellerai toujours de ses mots : « Moi cherche homme 40+ alors venez rejoindre ». (*Il répète, attendri :*) « Moi cherche homme 40+ alors venez rejoindre ». C'était mignon. D'autant qu'elle parle pas un mot de français. Pas un. Un peu d'anglais de temps

en temps : « Money !... Money !... Money !... » mais c'est tout. Par contre... C'est une bouffeuse. Quand elle te roule une pelle, c'est plus un patin, c'est un détartrage.

Sigrid, si tu veux, c'est le type même de la femme épanouie, libérée. D'autant que ces derniers temps elle ne jure que par *Follicula*, la serviette hygiénique aux feuilles de bruyère.

Ses centres d'intérêt ? L'art, le cinéma, la musique, faire du sport, les restos sympas, voyager. Ses qualités ? Elle élargit continuellement ses horizons, elle sait toujours garder son sang-froid, elle apporte de la créativité dans sa relation, elle sait recevoir ses amis, elle est à l'écoute de ses amis, elle a une bonne culture générale, elle est romantique, elle se lance de nouveaux défis et elle reste en forme grâce au sport. Langues parlées : estonien, anglais, mandarin ; compétences : entretien, propreté et hygiène ; adepte du footing, du thé vert et de l'accordéon.

Tu veux que je te dise ? Tu m'as l'air un peu... euh... fatigué, là. (*Il sort des gants à vaisselle et les met.*) Alors si tu ne veux pas de thérapie, commence par quelque chose de facile. Allez, viens, on va nettoyer la cuisine ! (*Saisissant une bouteille en plastique :*) Tu vas voir, avec *Citrax*, le produit qu'il te faut pour toute la maison, la vie devient simple, saine et sereine. *Citrax* dégraisse, rafraîchit et diffuse une note d'agrumes partout où il est employé. Que demander de plus ?

Au fait, tu sais que je viens de prendre une grande décision ? Aujourd'hui, pour mon forfait

internet, je passe à ma facture en ligne et je tente de gagner 1 iPad mini.

FIN

Le Divorce

LUI, *en colère, mais d'abord sans éclater*. — Catherine, je demande le divorce ! Pourquoi ? C'est très simple : on s'engueule plus ! Non, non, ne me dis pas le contraire, on s'engueule plus !

Tiens, ce matin, quand je t'ai glissé : « Au fait, chérie, j'ai oublié de te dire, j'ai invité maman à déjeuner », rien ! Pas une seule remarque désagréable, même pas un petit mot acide ! Alors que y a pas si longtemps encore, t'aurais pas hésité beaucoup :

« Tu vas pas encore nous faire chier avec ta mère ! On l'a tout le temps sur le dos, la vioque ! On n'a plus de vie de famille ! Tu sais très bien qu'elle fait peur aux mômes ! En plus, elle pue ! Elle a des gaz après les repas ! Et elle va encore nous raconter quand elle a été décorée par le Maréchal Pétain ! Merde, merde et merde, ta mère ! Ta mère, MEEERDE ! Qu'elle aille se faire foutre, et de fond en comble, parce que depuis le temps, ça doit prendre la poussière, là-dedans ! »

Ça, c'est ce que tu m'aurais dit, y a pas si longtemps encore. Mais au lieu de ça, ce matin : « Ta mère vient déjeuner ? Quelle bonne idée ! » (*Répète, très énervé :*) « Quelle bonne idée ! »

Mais... mais... mais... tu n'as vraiment... vraiment... aucune personnalité ! Mais... mais c'est vraiment dans ta nature de t'écraser, hein ? C'est ça ? Quoi ? Tu t'écrases pas, peut-être ?

Et hier, quand j'ai voulu zapper sur la finale messieurs de Roland-Garros ? Tu te souviens ce que tu as eu le toupet de me dire : « Si ça te fait plaisir, mon chéri ! » (*Répète, ulcéré :*) « Si ça te fait plaisir, mon chéri ! » J'aime autant te dire que l'année dernière, c'était une autre limonade :

« J'en ai raz le cul de tes petits pédés en short qui s'excitent la raquette pendant des plombes sous le cagnard ! Mais, ma parole, t'as la trique de les voir suer comme ça, ces troupes de porcs qui se mettent à couiner comme des castrats dès qu'ils peuvent toucher une balle ! ça fait 15 jours qu'on se les tape, alors ta finale, tu vas t'asseoir dessus à fesses rabattues ! C'est moi qui te le dis ! Et à la place, un film docu ! Mais non, pas un film de cul, un film DOcu. J'ai vraiment pas besoin de regarder un film de cul pour savoir que t'es qu'une bite ! Un documentaire, si tu préfères. Sur la sexualité des Mantes religieuses. Oui, un docu de cul, si tu veux. La sexualité des Mantes religieuses. La sexualité ? ça te rappelle quelque chose ? Couille molle ! Tu sais ce qu'elle fait, la Mante religieuse, pendant qu'elle baise ? Elle bouffe son mec ! Mais moi, pour que bouffe, faudrait que je baise, pour que je baise, faudrait que tu bandes, et pour que tu bandes, faudrait que t'aies de quoi ! »

Ça, c'était de la discussion ! Là, y se passait quelque chose ! À ce moment-là, tu t'intéressais un peu à moi ! Mais maintenant, je peux regarder *Motus*, la météo ou un cours de droit constitutionnel, tu t'en fous comme de l'an 40 ! Tu te fous de ce que je regarde et tu te fous de ce que je fais !

(*Silence, puis sourire :*) Quoi ? Je suis qu'un sale connard, c'est ça ? (*Sourire plus large :*) Je te méprise, je te rabaisse ? (*Sourire encore plus large, au comble de la joie :*) Tu te barres ? Parce que t'as jamais rencontré une ordure comme moi ? Oh ! ma chérie !... (*Tendre :*) Si tu savais comme ça me fait plaisir qu'on puisse de nouveau parler ! Comment ça, « on parle pas on s'insulte » ? Là, tu chipotes. Cette énergie, cette vivacité dans ta façon de me traiter de connard, si c'est pas de l'amour, qu'est-ce que c'est ? (*Plus agressif :*) Je te dis que c'est de l'amour. (*Cassant :*) Si, c'est de l'amour, espèce de pétasse ! (*En colère :*) Eh ben voilà, voilà, là je te retrouve, là je te retrouve : bornée, de mauvaise foi et le pire de tout, le pire : d'une vulgarité ! ça, c'est bien ma femme !

(*Sonnette. Silence.*) Qu'est-ce que c'est ? Attends, j'y vais. (*Il ouvre la porte.*) Maman ? Qu'est-ce que tu fais là ? Je t'ai invité à déjeuner ? Mais pas du tout ! Mais... mais j'ai dit ça comme ça, pour te dire quelque chose ! Ah non, hein ? Commence pas ! C'est pas une open maison de retraite, ici ! je suis là, tranquille avec Catherine, alors tu repasseras ! Fils indigne ? Eh bien tu reviendras quand tu seras calmée ! (*Il referme la porte.*) Pétomane vichyste !

Catherine, où tu vas ? Mais, tu vas pas vraiment faire tes valises ? Mais, on vient juste de recommencer à communiquer !

FIN

Les Maths

LUI, à Catherine. — Et si Nono n'a pas son bac ? Hein ? Qu'est-ce qu'il va faire ? Qu'est-ce qu'il va faire dans la vie, cet enfant, s'il a pas son bac ? Je sais bien qu'il est qu'en Sixième, mais quand même ! Le bac, c'est pas une surprise-party, ça se prépare un minimum ! Surtout aujourd'hui, avec les asiat's, si on est pas au niveau, on va se faire bouffer !

Tu te rends compte ? 6 mois que son prof de maths est absent ! Écrire au Proviseur ? Autant pisser sur le Roi de Prusse. (*Réaction d'Anaïs. À elle :*) C'est une expression Anaïs. Eh ben ça veut dire... ça signifie... Dis donc, il est tard, va te coucher, toi.

(*Aigreur, puis à Catherine :*) Un drôle de goût, cette Margarita, non ? Je sais pas, je l'ai trouvée un peu... T'as vérifié la date ?

(*À Nono :*) Quoi qu'il en soit, t'inquiète pas, Nono, je te laisse pas tomber. Papa est là. Je vais sauver la situation, une fois de plus. (*À Catherine :*) Pourquoi tu ris, toi ? C'est toi qui va lui faire faire, ses maths ? Je ne suis pas méchant, mais enfin, chérie, tout le monde sait que t'es nulle en maths. Bien sûr ! T'es nulle en maths, t'es nulle en maths, on va pas en fromager tout un plat. (*Question d'Anaïs.*) C'est une expression Anaïs. T'es pas encore montée ? Eh ben tu te la feras expliquer par ta prof de français. Elle est pas absente, elle ? File !

(À Nono :) Allez Nono, on s'y met ! (*Réaction de Nono.*) J'y connais rien ? Moi ? (*Rire.*) Permets-moi de te dire, Nono, que tu... (*Nono l'interrompt.*) Tu veux plus qu'on t'appelle Nono ? Voilà autre chose ! Mais tu sais, nous, on disait *Nono* parce que c'est plus pratique, c'est tout. Oui je sais que tu t'appelles *Paul*, mais Sincèrement... (*Nouvelle réaction de Nono.*) Bon, bon... Comme tu voudras. À nous deux ! D'homme à homme. Je ne t'appelle plus *Nono*, tu ne m'appelles plus *Papa*, je t'appelle *Paul*, tu m'appelles *Blaise*.

Qui est-ce qui pouffe, comme ça ? Si, j'entends quelqu'un pouffer dans le couloir... (À Catherine :) Catherine ! Anaïs pouffe. Si, elle pouffe. Pouffe ! Elle tient vraiment de toi...

(À Nono :) Bon alors, c'est ton livre ? (*Réaction de Nono.*) Pardon ? Un peu de respect, s'il te plaît. (*Nouvelle réaction.*) Mais, pas du tout. Mais je peux tout à fait t'aider en maths. Mais, à l'aise, tu vois. À l'aise, Blaise, même ! (*Autre réaction.*) Attends, tu peux répéter, là ? Quoi ? J'ai arrêté l'école en CM2, moi ? J'ai arrêté l'école en CM2, moi, peut-être ? J'ai arrêté l'école en CM2, d'accord ! Et alors ? Saches, mon petit Paul, que je te prends quand tu veux aux additions à trous.

Oh ! la vache ! J'ai mal au ventre, moi ! Je te dis, c'est la *Margarita*, ça. Vous, vous sentez rien ? (À Catherine :) Donne-moi quelque chose, Catherine. (À Nono :) Fais voir. (*Il feuillette.*) Qu'est-ce que vous faites en ce moment, en maths ? Vous glandez ? Ah ! oui, c'est vrai... (À Catherine :) Regarde en haut à gauche. Je crois qu'il reste des *Margaritas*... des alka-

seltzers. (À Anaïs :) Je sais pas, je sais pas, Anaïs, si on dit *un* ou *une* autoroute, je n'en sais rien ! Je sais qu'on dit UNE Margarita et que c'est UN emmerdement. Ça, c'est très clair. Et d'ailleurs, ne m'appelle plus papa, appelle-moi Blaise ! (Question d'Anaïs.) Moi ? Mais pas du tout, tout va très bien. (Il rote.) L'avantage, avec cette Margarita, c'est que même quand t'as fini de dîner, t'en bouffe encore.

(Reprenant le livre.) Ah ! Voilà ! Un problème. (Lisant et commentant :) « Un père de famille repeint lui-même sa cuisine. » (Rire.) Quel naze, ce mec ! Y peut pas prendre un Polonais, comme tout le monde ? ça m'énerve, ces manuels scolaires qui tirent nos mômes vers le bas, comme ça ! Bref ! « Il achète 11 kg de peinture (...) » 11 kg ? Non mais, elle fait quelle taille, sa cuisine ? Il donne à bouffer à tout le quartier, ou quoi ? « Il achète 11 kg de peinture à 7 € le kg (...) ». » 7 € le kilo ? Eh ben ça c'est encore de la peinture bio à la farine de blé qui va foutre le camp à la première éclaboussure ! Mais quelle médiocrité !

(À Catherine :) Ces alka-seltzers, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ? (À Anaïs :) Anaïs, tu vas pas passer la soirée à m'escagasser avec tes problèmes d'orthographe ! Le verbe *poindre* ? Eh ben c'est pourtant simple, je poinde, tu poindes, il poinde avec un *t*, nous poindions, vous poinderiez ils poinderorassent ! (À Catherine :) Catherine, occupe-toi de la pouffe ! De la bouffe ! Occupe-toi de la bouffe ! (Protestations de Catherine.) Sexiste ? Mais, regarde, y a encore de la Margarita sur cette table, et moi je sens que je... (Il rote.) Mais elle est fourrée au gaz de schiste, cette pizza, ou quoi ?

(À Nono :) De toute façon, je refuse catégoriquement de résoudre un problème aussi has-been. Je vais écrire au ministre, moi ! Comment y s'appelle, déjà ?...

(Il écrit :) « Cher Monsieur le Ministre, je me permets de soumettre à votre sagacité le problème suivant. Un père de famille tente d'aider son fils de 6^e à faire des maths. Sachant qu'il vient d'ingérer une pizza surgelée dont la composition véritable cache sans doute des produits prohibés par la Loi, que son épouse n'est pas foutue de lui trouver un cachet d'aspirine, que sa fille a décidé de le coller en grammaire et que son fils fait sa crise d'ado avec 6 ans d'avance, comment la soirée se terminera-t-elle ? »

(Il se lève brusquement, se tient le ventre, puis à Nono :) Tiens, Nono, un petit problème, pour t'entraîner : « Un père de famille a décidé de repeindre ses WC, combien de temps lui faudra-t-il ? » (Réaction de Catherine.) Quoi ? Y a plus de papier ? (Désignant le livre.) Je prends ça, ça fera l'affaire !

FIN

Maîtresse sous Covid

ELLE, *ouvrant une grille.* — Bonjour ! Bonjour les enfants ! Poussez-vous un peu. (*Avec effroi :*) Ah ! Madame l'inspectrice ! Qu'est-ce que vous faites-là ? (*Soudain tout miel :*) Enfin je veux dire : « Quelle bonne surprise comment allez-vous ? » (*Tombant des nues :*) Vous venez inspecter madame Garnier ? (*Comme se souvenant.*) Ah oui c'est vrai. (*Mentant :*) Mais pas du tout, j'en m'en souvenais très bien. J'allais justement vous en parler... (*Répondant à une question :*) Oh vous savez, nous, ici, on suit notre petit train-train quotidien. Rien de spécial à signaler. (*Idem.*) Ah mais madame l'inspectrice, je tiens à vous le dire : directrice d'école, ça a toujours été mon rêve. J'adore mon boulot. Oui, vous pouvez aller dans la classe de madame Garnier. Premier étage première à gauche.

Pardon. (*Récupérant des papiers*) Bonjour, attestation J+2, ok ; bonjour, attestation J+4, ok, J+2, J+4, J+2, J+4, J+4, J+4, J+6... J+6 ? Mais J+6 y a pas besoin, Mme Vial. Ah non c'est pas dans le protocole Covid. Vous trouvez qu'on fait pas assez de tests comme ça ? Vous en redemandez ?

Ah Christelle. L'inspectrice est là. Mais non, arrête, ça va très bien se passer...

Bonjour Lucas. Bonjour madame Sanchez. C'est son attestation J+2 ? Très bien ! (*Tout sourire :*) Ça veut dire, Lucas, que tu n'es pas malade ! (*Perdant son sourire :*) Hein ? Toute la famille a le Covid ? (*Reculant.*) Vous aussi ? (*Reculant encore.*) Euh... Faudrait peut-être que vous le gardiez, madame

Sanchez... madame Sanchez ? (*Plus fort :*) madame Sanchez ! (*À part :*) Elle est partie... (*Haut :*) Tu peux aller en classe, Lucas. Lave-toi bien les mains au gel hydro-alcoolique. Et attends, j'ai un cadeau pour toi : une bonne pastille Pfizer à la menthe. (*Sur le ton de la confiance :*) En plus, tu verras, avec ça, tu capteras bien la 5G.

(*Haut :*) Bonjour Ethan. Ouh là il a pas l'air bien, ce matin. Attendez, je vais vous dire. Alors... (*Se penchant à hauteur d'enfant.*) Yeux gonflés, teint brouillé... je pencherais pour une maladie infectieuse. Donc, madame Dumas, vous couchez Ethan et vous lui prenez la température toutes les deux heures. Ça fera 40 euros. Je blague ! (*À part :*) Si je gagnais 40 euros à chaque fois que je faisais ça, je viendrais à l'école en Ferrari.

(*Haut :*) Bonjour Emma. Qu'est-ce qui se passe qu'elle a une petite mine comme ça ? Elle a vomi toute la nuit ? Ah... mais ce matin elle va très bien ? (*Sans y croire :*) Bien sûr... Bon bah... bonne journée madame Morel. Et toi Emma, tu peux rejoindre la classe de madame Garnier. (*À part :*) Je le sens pas, ça...

Qu'est-ce qui se passe, Sandrine ? Tu trouves que Timeo est chaud ? Eh ben prends-lui sa température. Ton thermomètre est cassé ? Tiens, voilà le mien.

Au fait, Sandrine... tu sais que l'inspectrice est là. Si ! pour Christelle ! J'ai une montée de stress, d'un coup... T'as bien rempli le LSU ? Ton classeur PAI est à jour ? Même chose pour les PPRE ? D'ailleurs il faut que tu voies la nouvelle AESH pour le GEVASCO, rapport au BO dont je t'ai parlé, mais appelle quand

même la MDPH, c'est ce que conseille le SNUIPP. *(S'agaçant :)* Mais si, les parents en ont fait tout un foin en CE ! *(S'énervant :)* Quoi, le RNE de l'école ? Non, je le connais pas par cœur...MDR. Je retiens déjà pas mon NUMEN, alors STP... *(Excédée :)* Et le CP sport ! ah celui-là...LOL, il me harcèle pour les séances d'EPS consacrées aux JO !*(Accédant à une sorte de folie :)* Quand je pense que par-dessus le marché on a reçu une note de la DSDEN qui reprend mot pour mot ce qu'a dit la DGESCO sur les ENT des EPLE et plus précisément la mise en œuvre des TICE dans les EPEP, le passage du TGV pour les LGBT du BTP et de la RATP, moi je dis « Protocole ADMSP » : Arrêtez De Me Saouler Pitié !

(Répondant au téléphone :) Oui madame Dumas ? Vous sortez de chez le médecin avec Ethan ? Il a la varicelle ? Ah... Et vous voulez connaître ?... « Le protocole varicelle ? » Bien sûr... évidemment, le fameux protocole varicelle ... Eh bien c'est très simple : on attend que les boutons sortent, quand les boutons sont sortis on les perce, quand les boutons sont percés on les rebouche, quand les boutons sont rebouchés on les ponce ! *(Elle éteint rageusement.)*

(Hors d'elle :) Quoi, Timeo ? Tu ne vois pas que je suis occupée ? Tu as de la fièvre ? Fais voir ? *(Après avoir regardé le thermomètre, d'un air mauvais.)* Eh ben bravo Timeo. Tu devrais avoir honte. Tu me feras vingt lignes. « Je ne tombe pas malade quand l'école est transformée en cluster COVID pédiatrique ». Allez, file avant que je me fâche.

(Au téléphone :) Oui ? Ah c'est pour une inscription ? *(Elle rit.)* Vous voulez inscrire votre enfant

chez nous ? (*Elle rit de plus belle.*) Mais non je ne me fiche pas de vous... je ris parce que, vous allez voir, ici, qu'est-ce qu'on se marre ! (*À quelqu'un :*) « ça pue » ? (*Au téléphone :*) C'est pas à vous que je parle. (*Hors téléphone :*) Qu'est-ce qui pue, ma cocotte ? C'est Emma qui a vomi ? Où est-ce qu'elle a vomi ? (*Au téléphone :*) Mais vous permettez ? J'ai du vomi. Non, pas moi ! Ben oui, madame, ben oui, vous êtes dans une école ici, alors y a du vomi ! C'est courant. Non, pas la courante, le vomi ! C'est le tout-venant, c'est l'ordinaire ! (*Hors du téléphone :*) Que personne ne bouge, application du protocole vomi ! Apnée, serpillère, tout le monde en rang deux par deux et en classe par mouvement giratoire ! Exécution ! (*Dans le téléphone :*) Mais non je ne suis pas folle. J'applique le 3^e alinéa du paragraphe 2 du titre 5 du décret n°666 du 13 juillet 1969 du rectorat de Wuhan ! Excusez-moi on me demande sur une autre ligne.

(*Appuyant sur un bouton.*) Allô Jean-Marc ? Ah ! Mon conseiller pédagogique sport préféré ! Mais oui, mais quelle bonne idée ces jeux olympiques à l'école ! (*Grand sourire crispé :*) On n'avait vraiment que ça à faire ! (*Hors du téléphone, horrifiée :*) Non, madame l'inspectrice attention ! (*Au téléphone :*) Mais non Jean-Marc je ne suis pas tendue : l'inspectrice vient juste de faire un vol plané dans la gerbe d'une petite. (*Pour confirmation :*) C'est pas une discipline olympique ? C'est bien ce que je pensais. Alors l'avancement d'échelon (*Elle fait le signe de quelque chose lui passant sous le nez*), la hors-classe (*Idem.*), la classe exceptionnelle (*Idem. Haut :*) oui, j'ai vu, Christelle, j'ai vu, l'inspectrice est caca d'oie. (*Presque soulagée :*) Tu sais que ça lui va pas si mal que ça ? (*Montant d'un cran dans la folie :*) Mais ne t'inquiète

pas, je vais sauver la situation, une fois de plus. Regarde, je mets mon petit body violet moulant, mes bottines roses à talonnettes, ma cape mauve et mon masque noir et voilà ! *(Elle tourne sur elle-même.)* Super-maîtresse ! *(Lançant des sorts dans toutes les directions :)* Serpillo-punch ! Astéro-mouchoirs ! Megathermometrium ! Fulguro-bons-points !

(Aidant l'inspectrice à se relever :) C'est rien, madame l'inspectrice, c'est rien, ici, vous savez, c'est le train-train quotidien. Oui, j'ai vu, vous avez marché dedans et puis... Notez, c'est du pied gauche, ça porte chance ! *(Regardant soudain autour d'elle :)* Mais qu'est-ce que ?... C'est les parents... Pourquoi ils sont tous là ? Qu'est-ce qu'ils font ? Une haie d'honneur ? Ils m'applaudissent ? *(Fondant en larmes.)* Oh c'est pas vrai... ça me touche...

(Dans un grand sanglot :) J'adore mon boulot !

FIN

FIN

de

Monologues comiques

*Une grande partie des pièces de Rivoire & Cartier sont
librement téléchargeables sur :*

www.rivoireetcartier.com

*Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de
propriété intellectuelle. Toute contrefaçon est passible
d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.*